



elfe actus

N° 22

mars

•
avril

2015

éditorial

actualité

La première phase de l'enquête 3 ans et demi s'est achevée pour les familles de la vague A (enfants nés en avril et juin 2011). Au total, près de 5 000 interviews téléphoniques et environ 3 500 visites à domicile ont été réalisées. Concernant cette première vague, 90 % des familles auxquelles nous l'avons proposé ont accepté le principe de l'entretien face à face, 91 % ont donné leur accord pour les recueils biologiques, 96,5 % pour des prélèvements environnementaux et 75 % pour l'accélérométrie. À ce jour, environ 250 recueils de poussières effectués par les enquêteurs dans les logements ont été reçus par le laboratoire de traitement. Plus de 600 familles ont renvoyé des échantillons biologiques et les données d'environ 250 accéléromètres portés par les enfants ont pu être récupérées. La vague B de l'enquête 3 ans et demi a quant à elle démarré début février. Elle se poursuivra jusqu'à la fin de l'été 2015.

Parallèlement au suivi des enfants, l'étude Elfe franchit une nouvelle étape avec la mise à disposition des données de l'enquête en maternité à l'ensemble de la communauté scientifique. Ces données, accessibles depuis 2013 aux chercheurs associés à Elfe, sont désormais disponibles pour les chercheurs extérieurs au projet, sous réserve d'obtenir une autorisation de la CNIL. Prochainement, les données de l'enquête 1 an seront mises à la disposition des chercheurs Elfe. Comme pour les phases précédentes de l'enquête (maternité, 2 mois, alimentation), les équipes de recherche qui ont participé à l'élaboration des questionnaires bénéficieront d'une exclusivité d'une durée de 18 mois pour l'exploitation des bases de données.

*Nous vous souhaitons
une bonne lecture.
Bien cordialement,*

Marie-Aline Charles et Bertrand Geay

La participation à l'enquête téléphonique 2 ans

L'enquête aux deux ans des enfants s'est déroulée en quatre vagues du 7 mai 2013 au 9 avril 2014. La participation des familles a été de 73,5 % parmi celles qui avaient participé à l'enquête en maternité et de 78 % parmi celles qui ont été effectivement contactées (l'attrition définitive évaluée au début de l'enquête s'élevait à 5,3 %).

La durée moyenne de passation du questionnaire a été de 70 minutes pour les entretiens réalisés en une seule fois auprès des mères et de 35 minutes pour les entretiens réalisés en une fois auprès des pères.

Sur les 18 041 familles ayant participé à l'enquête maternité, 7 % n'ont participé à aucune des trois enquêtes téléphoniques (2 mois, 1 an et 2 ans), 11 % n'ont participé qu'à une seule interrogation (dont 66 familles ont participé à l'enquête 2 ans) et 12,5 % ont participé deux fois (680 familles à l'enquête 2 ans). Enfin, 69,5 % des familles ont participé aux trois enquêtes. La participation à l'enquête 2 ans est nettement meilleure parmi ceux qui ont fait les enquêtes 2 mois et 1 an ou seulement l'enquête 1 an, que parmi ceux qui ont répondu à l'enquête 2 mois uniquement ou à aucune enquête.

L'influence de la situation familiale

La situation familiale lors de l'enquête 2 mois s'avère prédictive de la participation ou non aux deux enquêtes suivantes : parmi les familles n'ayant participé qu'à l'enquête 2 mois, on comptait 86,5 % de familles dans lesquelles les parents vivaient ensemble avec l'enfant et 13,5 % de parents référents vivant seuls. Parmi celles qui ont participé aux

trois enquêtes, 96,5 % étaient des familles où les parents vivaient en couple avec l'enfant et seulement 3,5 % où le parent référent vivait seul.

La non-participation est donc en partie associée à la situation familiale antérieure. Il est également très probable que les séparations survenues entre les enquêtes amplifient encore ce type d'attrition. Cependant, entre l'enquête 2 mois et l'enquête 2 ans, la proportion de familles enquêtées où le parent référent vit seul augmente sensiblement (elle passe de 3,5 % à près de 6 %). Ainsi, 443 familles où la mère et le père vivaient ensemble à deux mois se sont séparées avant l'enquête 2 ans quand seulement 93 familles où les parents ne vivaient pas ensemble se sont réunies.

Le poids de l'activité professionnelle

Outre la situation familiale, l'activité professionnelle des parents ou du parent influe sensiblement sur la participation. La participation observée à l'enquête 2 ans est d'autant plus forte que le ou les parents avaient une activité professionnelle lors de l'enquête 1 an et que leur catégorie sociale (CS) les situait dans les catégories les plus favorisées ('Cadre/profession libérale' ou 'Profession intermédiaire'). Ce phénomène est observé aussi bien quand les parents vivaient ensemble que lorsqu'ils étaient séparés, avec un taux de participation moindre dans ce dernier cas (effet situation familiale).

On note ainsi que quand les parents vivent en couple avec l'enfant et que tous deux ont une activité professionnelle, la participation à l'en-





quête 2 ans s'élève à plus de 91 % ; elle est seulement de 72 % quand aucun des parents n'est en activité et que l'un au moins est au chômage. Dans les ménages où les parents sont séparés, lorsque le parent référent enquêté a une activité professionnelle, la participation n'est que de 77,5 %.

En termes de catégories sociales, la participation des ménages dont la CS d'un des deux parents est 'Cadre/profession libérale' ou 'Profession intermédiaire' s'élève respectivement à 95,5 % et 93 % contre respectivement 88 % et 85 % dans les ménages 'Employé' et 'Ouvrier'. Lorsque les parents ne vivent pas en couple, elle n'est plus que de 88 % parmi les 'Professions intermédiaires' et de 70 % chez les 'Ouvriers'.

On observe donc dans l'enquête téléphonique 2 ans la poursuite du phénomène de moindre participation des familles les plus modestes. Un effet qu'il conviendra de prendre en compte avec les pondérations quand on s'intéressera aux prévalences et d'analyser finement quand les problématiques seront plus centrées sur l'incidence.

Jean-Louis Lanoë et Ruxandra Breda-Popa

Conférence web avec les familles Elfe

En décembre dernier, l'équipe Elfe a organisé une conférence participative sur internet pour présenter aux parents l'enquête prévue aux 3 ans et demi des enfants et les premiers résultats de l'étude dans les domaines de la santé, des sciences sociales et de l'environnement. Cet événement, animé par Mathieu Vidard, présentateur de l'émission scientifique « La tête au carré » sur France Inter, a permis aux parents de poser leurs questions en direct à l'équipe projet et aux chercheurs grâce à un chat. Cette première rencontre avec les familles Elfe fut un succès puisque l'on a compté 900 internautes en ligne pour suivre la conférence et plus de 800 messages échangés sur le chat ! Les parents ont manifesté un réel intérêt pour ce type d'échange, notamment concernant le retour sur les résultats. Une nouvelle conférence web est d'ores et déjà en préparation pour fin 2015.

► [Revoir la conférence](#)

Agenda

- 10/04 : CADE
- 10/04 : groupe Développement
- 24/04 : CADE
- 4/05 : groupe Démographie-Famille
- 12/05 : GPS élargi
- 22/05 : CADE

LE GROUPE DÉVELOPPEMENT



Le groupe Développement, coordonné par Catherine Arnaud et Philippe Guimard, est un groupe transversal de la cohorte Elfe. À ce titre, il traite de thématiques qui seront exploitées en articulation avec les autres groupes impliqués dans Elfe.

Il a comme objectifs i) d'explorer aux différents âges le neuro-développement (psychomoteur, cognitif, langagier) et de décrire les retards de développement selon ces différents axes ; ii) d'analyser ce développement en fonction de différents facteurs, notamment les facteurs socio-démographiques, les conditions de la naissance, l'alimentation, les liens mère-enfant, etc. ; iii) de comprendre comment le développement précoce peut être prédictif des comportements ultérieurs.

Zoom sur le langage

À chaque étape de l'enquête sont recueillis des éléments fondamentaux sur le développement psychomoteur des enfants à l'aide d'outils le plus souvent validés sur le plan international tels que le *Child Development Inventory* à 1 an et 5 ans ½. L'étude plus spécifique du développement langagier a lieu à 24 mois. Le *MacArthur-Bates Communicative Development Inventories* est le type de questionnaire parental par excellence. Il s'agit d'un instrument permettant d'obtenir des informations sur la

trajectoire développementale linguistique d'un enfant depuis ses premiers gestes jusqu'au commencement de la grammaire en passant par le premier vocabulaire. Ce questionnaire a été étalonné sur une population d'enfants américains (Fenson *et al.*, 1993). L'équipe lyonnaise spécialisée dans la dynamique du langage (UMR 5596) a procédé à l'adaptation et à l'étalonnage de ce compte rendu parental pour la langue française (Kern, 2003). L'équipe a également validé la passation téléphonique de ce questionnaire, habituellement proposé sous la forme d'un auto-questionnaire. Enfin, un petit test de vocabulaire basé sur la reconnaissance d'images lors de la visite chez le médecin traitant complète le dispositif.

Étude du dessin enfantin

Un projet spécifique du groupe Développement s'intéresse également à la signification du dessin enfantin. À 3 ans et demi, lors de l'enquête à domicile, les enfants sont ainsi invités à réaliser un dessin de bonhomme. L'objectif est d'étudier les relations entre le développement du dessin et celui du langage verbal, tout en prenant en compte les données environnementales, parentales, familiales et sociales qui interagissent avec le développement cognitif de l'enfant.

Michel Raymond, 55 ans, est directeur de recherche au CNRS à l'Institut des Sciences de l'Évolution (UMR 5554) à l'Université de Montpellier, où il dirige une équipe de Biologie Évolutive Humaine.



« Le dessin est un témoin du développement cognitif, affectif et social de l'enfant »



Comment le projet de recherche sur le dessin enfantin a-t-il vu le jour ?

C'est la rencontre de spécialistes de domaines complémentaires (psychologie du développement cognitif, linguistique, évolution) qui a permis une réflexion approfondie sur la signification du dessin enfantin. Rapidement, il s'est avéré qu'une étude longitudinale était indispensable, seul moyen d'appréhender les interactions entre différents systèmes de représentation (dessin et langage) tout en prenant en compte les déterminants familiaux et sociaux qui constituent l'environnement cognitif de l'enfant.

Quels sont les apports attendus de ce projet sur le développement des enfants ?

L'objectif du projet est d'étudier le dessin enfantin au cours de son ontogenèse en l'envisageant, non pas comme un codage réaliste de la réalité, mais comme un langage graphique de la réalité. Cette approche

originale permet d'envisager sous un angle nouveau la question des universaux et de la variabilité dans l'expression graphique. Elle permet également d'entrevoir sous un angle original les relations qui lient le langage graphique au langage verbal. Au-delà des connaissances fondamentales sur la place qu'occupe la création enfantine dans le contexte développemental général, les conclusions de ce projet permettront certainement de reconsidérer les postulats arbitraires de l'analyse psychologique classique des dessins enfantins...

Existe-t-il des travaux similaires dans ce domaine à l'étranger ?

On commence à mettre en relation les caractéristiques du dessin du jeune enfant avec des traits cognitifs mesurés des années plus tard. Mais les études classiques sur le dessin enfantin restent essentiellement descriptives, sans qu'aient été abordés sa signification réelle, pourquoi il est valorisé familialement et socialement en Occident,

Les membres de l'équipe

Institut des Sciences de l'Évolution,
Université de Montpellier :

- Mélissa Barkat Defradas (CNRS)
- Claire Berticat (CNRS)
- Charlotte Faurie (CNRS)
- Michel Raymond (CNRS)

Laboratoire Dynamique du Langage,
Université Lyon 2 :

- Frédérique Gayraud (MdC)

Centre PSYCLE,
Aix-Marseille Université :

- Delphine Picard (Professeur)

la raison de la différence entre les sexes, et la signification de la grande variation inter-culturelle observée... Cette étude intégrée de l'ontogenèse du dessin enfantin est unique et innovante, car elle lie notamment le développement du dessin et celui du langage verbal, tout en prenant en compte les données environnementales, parentales, familiales et sociales qui interagissent nécessairement avec le développement cognitif de l'enfant.

D'autres recueils de dessins sont-ils prévus lorsque les enfants seront plus grands ?

Oui, seule une approche longitudinale permet une étude de l'évolution du dessin au cours du développement de l'enfant. Toutes les possibilités ultérieures de recueil de dessins seront autant d'occasions d'affiner la compréhension de l'ontogenèse et du répertoire de l'expression graphique.



Elfe actus est une e-letter externe publiée par Elfe.

Directrice de la publication : Chantal Cases • Directrice de la rédaction : Marie-Aline Charles • Rédactrice en chef : Laure Gravier • Ont participé à ce numéro : Ruxandra Breda-Popa, Marie-Noëlle Dufourg, Jean-Louis Lanoë et Michel Raymond • Création graphique et mise en page : Isabelle Milan • Copyright photos : enfant imagier © athomass - Fotolia, enfant téléphone et groupe enfants dessin © Oksana Kuzmina - Fotolia, portrait © Michel Raymond • ISSN : 2105-0945 • Institut national d'études démographiques, 133 Bd Davout, 75980 Paris cedex 20, France.